



**Marie-Andrée Beudet, ambassadrice des lettres québécoises  
vp. Fondation Émile-Nelligan**

## PRÉSENCES DE NELLIGAN AU CARRÉ SAINT-LOUIS

Contrairement à ce que l'on croit souvent, Émile Nelligan – dont le nom est pourtant si étroitement lié à ce lieu – n'est pas né au carré Saint-Louis mais bien comme nous l'apprend son biographe Paul Wyczynski<sup>1</sup> au 602 de la rue de La Gauchetière le 24 décembre 1879. La famille emménage sept ans plus tard au 112 de l'avenue Laval (aujourd'hui le 3686) tout près du carré Saint-Louis, puis à partir de 1892 au 3958. C'est là, dans cette maison à l'architecture victorienne que Nelligan écrira la majorité de ses poèmes. Entre 1896 et 1899, il y aurait composé plus de 160 poèmes. Mauvais élève, en révolte contre l'autorité paternelle et l'étroitesse de la vie qu'on lui destinait, Nelligan se voulut poète. Il y laissa sa raison, comme semblait le préfigurer son célèbre poème « Le Vaisseau d'or<sup>2</sup> », mais il réussit son pari puisque son nom demeure associé au règne souverain de la Poésie et que son œuvre, devenue un classique de la littérature québécoise, est enseignée et qu'elle ne cesse d'inspirer artistes, poètes et écrivains, comme ce fut le cas pour Réjean Ducharme<sup>3</sup> qui, dans son discours de réception du prix Gilles-Corbeil en 1990, écrivait :

Je pense à Nelligan  
au frère, à l'idole  
aux ailes que ça donne  
de regarder plus haut, trop haut



En flânant au carré Saint-Louis, même si celui-ci a beaucoup changé depuis l'époque de Nelligan, on peut encore sentir la présence du jeune poète. On l'imagine traversant le parc pour se rendre au monastère des pères du Très-Saint-Sacrement où l'attend Louis Dantin<sup>4</sup>. Il a

1. Paul Wyczynski, *Émile Nelligan. Biographie*, Montréal, BQ, 1999 [1987]. Il faut souligner que Paul Wyczynski, originaire de Pologne, qui a créé un important centre de recherche à l'Université d'Ottawa, s'est très tôt passionné pour l'œuvre et le destin tragique du jeune poète. Il a consacré plus d'une trentaine d'années de sa vie de chercheur à l'écriture de cette biographie.
2. « Le vaisseau d'or » qui se termine sur ce tercet: « Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?! Qu'est devenu mon cœur, navire déserté?! Hélas! Il a sombré dans l'abîme du Rêve!... » (Émile Nelligan, *Poésies*, préface de Louis Dantin, Boréal Compact, p. 62)
3. Dans les premiers romans de Réjean Ducharme, la figure et l'œuvre de Nelligan font l'objet d'un véritable culte. Dans *L'Avalée des avalés*, plusieurs personnages récitent de ses poèmes ; dans *Le Nez qui voque*, Mille Milles et sa «sœur de temps» Chateaugué, tous deux épris d'idéal et de pureté, épinglent sur le mur de leur chambre une photo de Nelligan qu'ils ont arrachée du livre de ses poèmes à la bibliothèque Saint-Sulpice. Mille Milles note dans son cahier : « Chateaugué le trouve beau, dit qu'il a les cheveux comme en feu, un nez de lion et les yeux doux comme les ailes d'un papillon » (p. 54).
4. Louis Dantin, pseudonyme d'Eugène Seers, fut le mentor de Nelligan et préfaça le recueil de ses poèmes qui paraîtra en 1904 à la demande de la mère de Nelligan, Émilie Amanda Hudon.

alors le pas rapide et déterminé comme l'avait son frère d'armes, le poète aux semelles de vent, Arthur Rimbaud. À d'autres moments, il passe devant nous l'air absent, le pas lent, perdu dans ses pensées à chercher une rime. Ou encore, comme on l'a dit, on l'imagine dormant sur un banc du parc et se lavant au matin dans le bassin de la fontaine avant d'aller rejoindre son ami Charles Gill pour lui lire les quelques vers que la nuit lui a inspirés.



PENDANT LONGTEMPS des admirateurs de son œuvre et plusieurs artistes vivant au carré Saint-Louis ont déploré l'absence de monument à la mémoire d'Émile Nelligan au cœur de ce lieu si chargé de sa présence. C'est finalement en 2005 que la Fondation Émile-Nelligan en partenariat

avec la Ville de Montréal put enfin inaugurer le buste en bronze qui se dresse aujourd'hui à l'extrémité du carré près de l'avenue Laval à quelques pas de la maison de Nelligan. Au terme d'un concours international mis sur pied par la Fondation Émile-Nelligan, le choix du jury se porta sur la proposition soumise par la sculptrice française Roseline Granet (qui a également signé de magnifiques hommages à Riopelle). Le buste en bronze présenté sur un socle de granit s'inspire de la célèbre photo de jeunesse du poète prise en avril 1899 (photo Laprés et Lavergne) et transmet cette ardente passion pour le rêve et la poésie qui habitait Nelligan. Sur la plaque informative à quelques pas du monument, on peut lire quelques vers de «La romance du vin», poème qu'il récita au Château Ramezay et qui permit au poète d'être acclamé et porté en triomphe :

C'est le règne du rire amer et de la rage  
De se savoir poète et l'objet du mépris,  
De se savoir un cœur et de n'être compris  
Que par le clair de lune et les grands soirs d'orage!



*Timbre Nelligan*



*Maison de Nelligan, rue Laval*

Lisons les finalistes du prix de poésie Émile-Nelligan<sup>5</sup> et allons saluer Nelligan au carré Saint-Louis. Il vit

là, dans ces jeunes poètes et dans ce buste inspiré. Il nous attend.

5. Le prix Émile-Nelligan est remis annuellement par la Fondation Émile-Nelligan depuis 1979 à un ou une jeune poète de moins de 35 ans grâce à la générosité de la famille Corbeil. Chaque année un jury détermine trois recueils finalistes. Le soir de la remise du prix, au printemps, le nom du lauréat ou de lauréate est dévoilé. Le prix comporte une bourse de 7 500 \$ et une médaille en bronze frappée à l'effigie d'Émile Nelligan à l'Hôtel de la Monnaie à Paris, œuvre de James Guitet.